

#RECHERCHE
#MUSICOLOGIE_ET_ANALYSE

RENCONTRE EPISTÉMUSE IV^E SESSION

L'EXPÉRIENCE MUSICALE, UN OBJET DE RECHERCHE
ENTRE MUSICOLOGIE ET INTERPRÉTATION

JEUDI 5 DÉCEMBRE 2019
9 H 30 - 18 H SALLE D'ORGUE

VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2019
9 H 30 - 18 H SALON VINTEUIL

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2019-2020



RENCONTRE EPISTÉMUSE
IV^E SESSION

CONSERVATOIRE DE PARIS
SALLE D'ORGUE ET SALON VINTEUIL
JEUDI 5 ET VENDREDI 6 NOVEMBRE 2019
9 H 30

Le principe d'une musicologie appliquée remonte aux origines de la discipline au début du XX^e siècle. Les musicologues avaient alors accompagné l'intérêt croissant pour les répertoires anciens en réalisant des éditions destinées à guider les interprètes, en organisant des concerts-conférences ou en dirigeant des ensembles vocaux ou instrumentaux spécialisés dans les musiques du passé.

Dès les années 1970, la musicologie anglophone a investi massivement le champ des performance practices.

La musicologie francophone lui a ensuite emboîté le pas en contribuant à son tour à l'analyse de la performance, à l'histoire des conditions de l'interprétation musicale, à l'évolution des modes d'écoute ou encore à l'exploitation des enregistrements sonores.

Dans les deux dernières décennies, les conservatoires se sont saisis de la recherche artistique, que ce soit en mettant en place des doctorats, en créant des séminaires, en lançant toutes sortes de projets et en multipliant les publications. C'est cette profusion d'activités, que l'on constate autant dans les écoles supérieures d'art qu'à l'Université ou dans les centres de recherche, que la 4^e session d'Épistémuse va explorer.

PROGRAMME
JEUDI 5 DÉCEMBRE
SALLE D'ORGUE

9H - 9H30

ACCUEIL

Ouverture par **Arnaud Merlin** et **Brigitte François-Sappey**
Présentation du projet Épistémuse par **Catherine Deutsch**, **Cécile Davy-Rigaux** et **Rémy Campos**

**1. USAGE DE L'EXPÉRIENCE MUSICALE DANS
LA PRATIQUE DE RECHERCHE PAR LES ARTISTES**

9H30 - 11H30

Rémy Campos, Président de séance

CHANTER LES MOTETS DE PHILIPPE DE VITRY

David Chapuis (HEM Genève / CNSMD de Lyon)

Le projet de recherche *Chanter les motets de Philippe de Vitry* - conduit au sein de la Haute École de Musique de Genève - a pour objectif de mettre en action les techniques de chant (*scientia canendi*) et de composition (*discantus simplex*) du XIV^e siècle, afin de renouveler le regard que nous portons sur les œuvres de l'*ars nova*, et de proposer une interprétation historiquement formée. Pour bien des théoriciens du XIV^e siècle, la musique pratique se définit comme l'« art de chanter ». Cet art implique, de la part de ses praticiens, des aptitudes aujourd'hui perdues, dont les traités ne donnent qu'une vision figée, qu'il est possible de se réapproprier. De même, la musica ficta ne se réduit pas à des altérations apparues mystérieusement dans les partitions par la volonté d'éditeurs omniscients. On ne peut la comprendre en profondeur que si l'on en fait l'expérience : lorsque plusieurs chanteurs doivent négocier entre eux les intervalles, en observant des règles mélodiques et contrapuntiques. À cet égard, le XIV^e siècle généralise la pratique consistant à s'aventurer hors des sept hexacordes de la musica recta (constituant la main guidonienne) pour en explorer au moins dix autres, ce à quoi invitent, bien que de manière elliptique, les quelques dièses ou bémols qui parsèment les manuscrits.

**L'ÉNIGME GANASSI : PROJET DE RECHERCHE
ET PRATIQUE VERS UNE FAMILIARITÉ AVEC
L'ESTHÉTIQUE DE LA FONTEGARA (1535)**

Tiago Simas Freire (CNMSD de Lyon / HEM de Genève)

L'ouvrage édité par Silvestro Ganassi en 1535 appelée *Fontegara* semble être une énigme à plusieurs niveaux. Peu de musiciens ont pu intégrer ses propositions à leur pratique. On peut résumer ainsi la problématique issue de la *Fontegara* : ses diminutions en proportions sont-elles ou non la notation d'une agogique qui ne dit pas son nom ? Sont-elles le rêve spéculatif d'un humaniste néo-platonicien ou une réelle proposition musicale ?

Nous développons et proposons des exercices visant une familiarité croissante avec l'esthétique ornementale proposée par Ganassi. Une étude statistique met en évidence la grande cohérence de l'ouvrage. En effet, l'identité des figures et leur organisation interne rend cet ouvrage pédagogique accessible, question de proportions mise à part. Ses 2205 figures sont tout autant une proposition d'agogique qu'un vocabulaire d'une richesse inouïe, principalement grâce à l'emploi des proportions.

**LA MUSICOLOGIE RETOURNÉE COMME UN GANT ?
LA CLASSE D'ÉCRITURE XX^E - XXI^E SIÈCLES AU CNSMDP**

Thomas Lacôte (CNSMD de Paris)

La classe d'écriture XX^e-XXI^e siècles du CNSMD de Paris, créée en 1992, et dont j'ai repris la direction en 2018, est consacrée à la composition de pièces musicales fondées sur l'étude des œuvres et des techniques post-tonales, de Stravinsky à nos jours. Cette étude est nécessairement tributaire de l'état du savoir musicologique contemporain, tout spécialement dans le domaine de l'analyse et de la génétique musicales, tout autant que des écrits des compositeurs eux-mêmes. Cependant, sa finalité pratique conduit, dans l'expérience même de l'écriture, à mettre à l'épreuve ce savoir, à en interroger les nombreux

angles morts et incomplétudes dans leur explication de l'œuvre et de son invention. Ainsi l'exercice du pastiche, et les formes de validations stylistiques qu'il met en jeu, bien loin de se réduire à une pratique académique peuvent-ils en retour constituer un levier pour de nouvelles questions posées à des corpus pourtant très largement étudiés. Liens complexes entre méthodes de composition, cognition et style, biais logiques des énoncés théoriques, zones grises et mises en scène de l'auto-analyse, place de la gestualité et de l'oralité dans le processus de composition, chronologie des opérations génétiques, pratiques d'emprunts, de filtrages et de croisements, validation par la remise en actes : autant de problématiques parmi les plus innovantes de la recherche en musicologie aujourd'hui qui sont au cœur de la dynamique de cette classe d'écriture, stimulées par l'aiguillon d'une pédagogie du modèle et de l'invention.

PAUSE

11H30 - 12H30

Caroline Traube, Présidente de séance

HARMONISER PRATIQUE ET RECHERCHE MUSICALES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DU CLAVECIN

Olivier Baumont (CNSMD de Paris)

Ce l'on appelle aujourd'hui une approche « historiquement informée » d'un répertoire musical est indispensable dans l'apprentissage de l'art de toucher le clavecin. Basée sur mon expérience pédagogique de quarante ans, dont presque vingt ans au CNSMD de Paris, mon intervention porte sur la façon dont je mets constamment en regard, lors de mes cours, deux aspects qui me semblent essentiels pour la formation des interprètes comme des professeurs. Je cherche constamment à lier le développement de la maîtrise instrumentale à celui des savoirs et de la recherche des savoirs. Quelques exemples de cours que j'ai donnés, choisis en fonction d'œuvres travaillées, très différentes et toutes emblématiques du répertoire de l'instrument, me permettent d'essayer de proposer une sorte de *manière* – forcément subjective – d'enseigner le clavecin à de futurs musiciens professionnels. J'espère pouvoir ainsi apporter une modeste contribution à une réflexion plus générale sur l'art de transmettre qu'on ne cesse jamais d'interroger.

DE LA RECHERCHE CRÉATION AU DESIGN EXPÉRIMENTAL : PARCOURS D'UNE QUESTION DE RECHERCHE ANCRÉE DANS L'EXPÉRIENCE MUSICALE

Isabelle Héroux (OICRM, Montréal)

Cette communication présente comment un questionnaire issu de la pratique artistique d'une musicienne a permis l'émergence d'une question de recherche étudiée selon différentes épistémologies et méthodologies. Ainsi, le processus de création d'une interprétation musicale est devenu l'objet d'un projet de recherche-crédation, d'une étude de cas multiple puis d'une recherche empirique avec quatre-vingt-dix participants. Nous illustrons comment le passage d'un type de recherche à un autre a favorisé le développement de connaissances d'ordre méthodologique, permis une meilleure compréhension du processus de création d'une interprétation musicale par des musiciens experts et de mesurer l'impact des éléments extra-musicaux dans l'expressivité du jeu des interprètes.

DÉJEUNER

14H30 - 15H30

Anas Grab, Présidente de séance

2. USAGE DES TÉMOIGNAGES ET EXPÉRIENCES D'ARTISTES PAR LES CHERCHEURS

LE CHANT SUR LE LIVRE, DE LA RECONSTITUTION PRATIQUE À L'ENQUÊTE HISTORIQUE - ET INVERSEMENT

Philippe Canguilhem (Université de Tours,
CESR/Institut Universitaire de France)

De 2009 à 2012, le projet FABRICA, soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche, a cherché à comprendre comment les chanteurs des périodes passées ont pu spontanément orner le plain-chant en polyphonie dans des contextes très différents. Pour approcher les secrets de fabrication des simples faux-bourçons « populaires » comme des habiletés contrapuntiques du chant sur le livre de la Renaissance, le projet a réuni ethnomusicologues, musicologues « historiques » et praticiens. Le retour d'expérience que je me propose de faire soulignera les apports mutuels de ces différents acteurs à la construction de nouveaux savoirs et savoir-faire.

**INTERROGER LE DISCOURS DES COMPOSITEURS
SUR LEUR PROPRE TRAVAIL : L'AUTO-ANALYSE,
ENTRE MUSICOLOGIE ET RECHERCHE EN ART**

Nicolas Donin (IRCAM)

Depuis le XIX^e siècle, les compositeurs s'expriment publiquement sur leur travail à travers une pluralité d'écrits (traités, ouvrages didactiques, préfaces aux partitions ou encore notes de programme) et de prises de parole (conférences, entretiens, master-class). Il existe aussi des textes plus confidentiels, relevant parfois seulement de la sphère intime, dans lesquels il s'agit moins de démontrer ou de convaincre que de s'interroger : qu'ai-je fait ? Quel est mon processus de création ? Comment telle œuvre, telle idée, a-t-elle pris le visage qui est désormais le sien ? Quels chemins s'offrent à moi ? De tels textes relèvent de l'auto-analyse (retour sur ses propres productions et ses propres processus de travail) et se différencient donc des écrits, mieux connus, dans lesquels les compositeurs explicitent leur poétique ou construisent une théorie. Ils constituent pour la connaissance des processus créateurs une source passionnante, mais aussi problématique puisqu'ils ne peuvent prétendre refléter qu'un *a posteriori* éminemment subjectif. J'en ai réuni une trentaine au sein d'une anthologie tout récemment parue, qui permet d'interroger la catégorie d'écrit auto-analytique dans toute sa latitude. Je discuterai quelques-uns de ces textes et interrogerai leurs caractéristiques au regard d'usages possibles tant en musicologie qu'en recherche en composition.

PAUSE

16H

**LE FESTIVAL MESSIAEN AU PAYS DE LA MEIJE :
UN EXEMPLE DE PROGRAMMATION EN
MUSIQUE CONTEMPORAINE**

Raphaëlle Blin

(autrice du livre sur le festival Messiaen, CNSMDP)

La parution aux Éditions du CNSMDP d'un ouvrage sur les vingt ans du festival Messiaen au Pays de la Meije est l'occasion de détailler la conception, les enjeux et les répercussions d'une entreprise de programmation de musique contemporaine au sein d'un territoire enclavé des Hautes-Alpes, le village de la Grave et ses alentours. Quatre pistes de recherche seront abordées : la formation d'un pôle d'interprétation des œuvres

de Messiaen, la politique d'aide à la création, les enjeux de la transmission et la portée politique d'un tel événement.

16H30 - 17H30

Catherine Deutsch, modératrice

**TABLE RONDE PROJETS EN RECHERCHE ET PRATIQUE
EN LIEN AVEC LA PÉDAGOGIE**

Cécile Auzolle et **Anne-Laure Geffroy** du projet César Franck (Poitiers), **Danick Trottier** et **Caroline Traube**

**TÉMOIGNAGES LIVRÉS PAR LES ÉTUDIANTES ET
ÉTUDIANTS ÉVOLUANT DANS LES MUSIQUES POPULAIRES :
UN AUTRE REGARD SUR LE MÉTIER DE MUSICIEN**

Danick Trottier (UQAM, Montréal)

La présente communication porte sur la formation des étudiantes et étudiants de 1^{er} cycle dans un profil de musiques populaires. La réflexion se nourrit d'un cours qui a pour titre Construction identitaire : les objectifs tournent autour du métier de musicien, l'enjeu de la professionnalisation en lien avec le monde du travail étant au cœur de la matière enseignée. Autant les séances étaient magistrales les premières années où j'ai donné ce cours en ce qu'elles s'alimentaient à la sociologie des professions artistiques et à la musicologie, autant les séances des dernières années ont fini par libérer la parole des étudiantes et étudiants. C'est que dans le cas particulier des musiques populaires, ces derniers participent déjà au monde du travail par l'entremise d'une situation de semi-professionnalisation : l'enseignement dans les écoles privées est concerné mais aussi et surtout une carrière d'instrumentiste où s'exerce une insertion professionnelle autant dans la gestion autonome de la vie d'artiste (gestion monétaire, ententes contractuelles, etc.) que dans la pratique musicale en contexte de travail (contrats en corporation, festivals, etc.). Les témoignages de ces musiciennes et musiciens sont devenus un atout pour le cours et ont permis de conférer aux connaissances une perspective plus pragmatique, donc en lien avec leur expérience quotidienne de la vie d'artiste. Mon intervention mettra l'accent sur le contexte particulier du cours et les avenues scientifiques qui en résultent dans mes recherches.

9H30 - 10H30

Valérie Dufour, Présidente de séance

3. FORMALISATION DU SAVOIR EXPÉRIENTIEL

**LA JUSTESSE DE LA VOIX CHANTÉE EN CONTEXTE TONAL :
MODÉLISATION THÉORIQUE, PERSPECTIVES
EXPÉRIMENTALES ET APPLICATIONS PÉDAGOGIQUES**

Sylvain Caron (Université de Montréal)

La justesse de la voix représente un paramètre d'interprétation crucial pour un chanteur professionnel ou en voie de le devenir. Pour une classe de chant de type « conservatoire », quels outils la musicologie peut-elle produire pour documenter le processus de la justesse, le conscientiser et éventuellement l'améliorer ? Et en quoi le dialogue avec les interprètes peut-il influencer les méthodes et les conclusions d'une recherche ? La présente communication vise à produire un cadre théorique et méthodologique pour réaliser une expérience sur la justesse de la voix chantée :

- 1- Qui intègre pleinement la réalité du musicien professionnel ;
- 2- Qui prend en compte le contexte harmonique pour tempérer la voix ;
- 3- Qui considère la possibilité d'une distinction entre justesse perçue et justesse acoustique.

L'expérience se fera avec la mélodie *À Clymène* de Fauré. Les étapes de l'expérience comprennent : l'analyse de la partition et l'identification d'endroits stratégiques pour l'intonation; une enquête sur les intentions des interprètes et sur les consignes données lors de la leçon de chant; l'enregistrement de la mélodie avec des pistes séparées pour la voix et le piano; la production du spectrogramme, pour mesurer la justesse et observer le timbre. Pour chaque étape, les commentaires des interprètes et des professeurs seront notifiés, de manière à ce que la méthode prenne en compte la réalité pratique des interprètes.

**LE CHEMINEMENT DE L'INTERPRÈTE-CHERCHEUR,
DU SAVOIR EXPÉRIENTIEL À LA DÉMARCHE
DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Caroline Traube (Université de Montréal)

Je propose de décrire le cheminement de deux ou trois interprètes que j'ai eu l'occasion d'accompagner comme directrice ou codirectrice de recherche à la Faculté de musique, dans le cadre de leur doctorat en interprétation. Je pense à deux cas particuliers : un pianiste qui effectue maintenant un stage postdoctoral en technologie de la musique et sciences du mouvement (avec un excellent financement sur 2 ans) et un bassoniste qui s'est engagé dans l'étude de l'acoustique musicale en vue de proposer des améliorations à la conception même du basson. Il est actuellement en Allemagne pour présenter les premiers résultats de ses recherches à l'occasion d'un symposium international d'acoustique musicale. Dans les deux cas, je pourrais mettre l'accent sur ce que la démarche de recherche peut apporter à l'interprète, et réciproquement, sur ce que l'interprète peut apporter au domaine scientifique avec lequel il entre en contact. C'est une dialectique très riche qui s'établit entre les deux mondes (celui de l'interprétation et celui des sciences) qui sont institutionnellement assez disjoints. Je pourrais proposer quelques pistes pour faciliter les collaborations interdisciplinaires et accompagner les interprètes dans le développement d'une démarche de recherche-crédation pertinente qui enrichit la pratique musicale par le transfert de connaissances issues de plusieurs disciplines connexes, comme l'acoustique musicale, les sciences du mouvement et les sciences cognitives.

PAUSE

11H - 13H

Cécile Davy-Rigaux, Présidente de séance

4. LA FORMALISATION DE LA PRATIQUE MUSICALE DANS UN CADRE DE FORMATION À LA RECHERCHE

INVENTER DES FORMATIONS EN PRATIQUE ET RECHERCHE

Philippe Brandeis (CNSMDP)

Bilans formations recherche TEP du CNSMDP
Présentation du Master Interprétation des musiques anciennes :
Théodora Psychoyou, Jeanne Roudet, Frédéric Billiet

TABLE RONDE : PRÉSENTATION DES CURSUS DANS LES UNIVERSITÉS

Présentation cursus Québec : Michel Duchesneau
Présentation cursus Tunisie : Mohamed-Alid Kammoun
Présentation cursus Belgique : Joanna Staruch

DÉJEUNER

14H30 - 16H

TABLE RONDE : DOCTORATS RECHERCHE ET PRATIQUE, RETOURS D'EXPÉRIENCE

Rémy Campos, direction de la table ronde
Jean-Pierre Bartoli (Sorbonne Université)

avec Marie Soubestre (Doctorante CNSMDP), Yann Breton
(Docteur Cifre Insula Orchestra), Cécile Kubik (Docteur
CNSMDP), Tiago Simas Freire (Docteur CNSMDL)

16H30 - 18H30

CONSEIL SCIENTIFIQUE ÉPISTÉMUSE

NICOLAS DONIN

Nicolas Donin est musicologue, chercheur à l'Ircam, responsable de l'équipe de recherche Analyse des pratiques musicales (laboratoire STMS). Ses travaux abordent les musiques savantes des XX^e et XXI^e siècles en croisant histoire de la musique, critique génétique et analyse d'activité. Il est l'auteur et co-auteur d'une centaine d'articles, chapitres d'ouvrages et volumes collectifs, dont *Théories de la composition musicale au XXe siècle* avec Laurent Feneyrou (Lyon : Symétrie, 2013) et *Un siècle d'écrits réflexifs sur la composition musicale. Anthologie d'auto-analyses, de Janáček à nos jours* (Genève : HEM-Droz, 2019)

TIAGO SIMAS FREIRE

Tiago Simas Freire détient un Doctorat « Recherche et pratique » (CNSMDL - Univ. Coimbra) et trois Master (Architecture, Flûte à bec et Cornet à bouquin). Il reçoit en 2018 le « Prix d'excellence Doctorat » de la Fondation Université Jean Monnet.

Il dirige la *Capella Sanctæ Crucis*, consacrée aux sources musicales inédites portugaises. Son premier disque « Zuguambé » paraît en 2017 chez *Harmonia mundi*.

Il enseigne aux Ecoles Supérieures de Porto et Lisbonne et au CNSMD de Lyon (Ornementation et Méthodologie). Depuis 2016, il est l'assistant de William Dongois à la HEM de Genève.

THOMAS LACÔTE

Thomas Lacôte est compositeur et organiste. Titulaire du grand orgue de l'église de la Trinité à Paris, il est professeur d'écriture XX^e-XXI^e siècles et d'analyse au Conservatoire de Paris. En 2019, il reçoit le prix de composition Hervé Dugardin de la Sacem. Avec Yves Balmer et Christopher Murray, il est l'auteur de *Le modèle et l'invention : de Messiaen et la technique de l'emprunt* (Symétrie, 2017). Thomas Lacôte est artiste en résidence à la Fondation Royaumont (2019-2021). Ses œuvres sont disponibles aux Editions Henry Lemoine.

OLIVIER BAUMONT

Olivier Baumont est le professeur de clavecin du Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris. Sollicité par les principaux festivals français, il se produit régulièrement en Europe, en Amérique, et au Japon. Sa discographie comprend une soixantaine de disques consacrés à Bach, Couperin, Haendel, Rameau... Il est l'auteur de *La musique à Versailles* (Actes Sud), *Couperin, le musicien des rois* (Gallimard) et « À l'Opéra, monsieur ! », *la musique dans les Mémoires de Saint-Simon* (Gallimard).

ISABELLE HÉROUX

Isabelle Héroux est professeure titulaire au Département de musique de l'UQAM. Possédant une double formation, en guitare et en éducation musicale, elle est active comme concertiste, pédagogue et chercheuse. Elle est membre du Groupe de recherche interdisciplinaire sur les arts vivants (GRIAV) et de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM). Ses recherches portent sur la pédagogie et la didactique, sur la recherche-crédation en interprétation et sur les processus créatifs à l'oeuvre dans le travail d'interprétation.

PHILIPPE CANGUILHEM

Philippe Canguilhem est professeur de musicologie à l'Université de Tours et membre de l'Institut Universitaire de France. Ses recherches concernent la musique de la Renaissance, et notamment le domaine italien. Il a publié deux livres sur Vincenzo Galilei (2001) et sur Andrea et Giovanni Gabrieli (2003). Plus récemment, il a dirigé une édition des traités de chant sur le livre de Vicente Lusitano (*Chanter sur le livre à la Renaissance. Les traités de contrepoint de Vicente Lusitano*, Brepols en 2013), et a publié *L'improvisation polyphonique à la Renaissance* (Garnier, 2015).

RAPHAËLLE BLIN

Normalienne, violoncelliste et critique d'opéra, Raphaëlle Blin s'est spécialisée en histoire culturelle contemporaine, puis en histoire de l'art. Actuellement élève en musicologie au CNSMDP, elle rédige une thèse sur les processus de réappropriation du passé dans les mises en scène d'opéra allemandes contemporaines. Par ailleurs, elle effectue plusieurs stages d'assistantat à la mise en scène et se destine à la dramaturgie d'opéra. Depuis 2019, Raphaëlle est professeure d'esthétique générale pour les élèves chanteurs du CRR de Paris.

SYLVAIN CARON

Sylvain Caron est professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et membre de l'OICRM. Ses travaux en *performance studies* portent principalement sur des œuvres pour clavecin et sur la mélodie française. Il vient de cosigner un chapitre sur interprétation et variations de tempo dans le collectif *Musique et cognition* (Philippe Lalitte, 2019). Son séminaire d'Analyse et interprétation musicale est un lieu d'échange et de recherche avec les étudiants aussi bien musicologues qu'interprètes, de manière à ce que théorie et pratique s'enrichissent mutuellement.

MARIE SOUBESTRE

Marie Soubestre est reçue en 2009 au Conservatoire de Paris, dans la classe de Glenn Chambers où elle obtient un diplôme de master en 2014. En parallèle d'une carrière qui fait la part belle à la musique de chambre et à la création, son intérêt s'est porté sur le compositeur Hanns Eisler. Avec le pianiste Romain Louveau, elle lui consacre de nombreux récitals, des enregistrements et des master-class. Sa récente entrée en doctorat « recherche et pratique » lui permet d'approfondir encore sa connaissance de ce compositeur atypique, sous la direction conjointe d'Olivier Reboul (CNSMDP) et de Philippe Cathé (Sorbonne Université).

DANICK TROTTIER

Danick Trottier est professeur de musicologie au Département de musique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), membre régulier de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) de l'Université de Montréal ainsi que membre du comité scientifique des *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*. Ses recherches portent autant sur les musiques classiques et contemporaines que populaires des XX^e et XXI^e siècles.

CÉCILE KUBIK

Interprete et chercheuse, Cécile Kubik est la première violoniste en France à obtenir le grade de docteur en Musique : Recherche et Pratique (Université Paris-Sorbonne/CNSMDP, direction Jean-Pierre Bartoli et Christophe Coin), après un Master de violon à Rotterdam. Sa thèse, intitulée *Penser l'interprétation des sonates françaises pour piano et violon au XIX^e siècle (1800-1870)* et intégrant un CD de sonates méconnues, est récompensée d'un Prix de la Chancellerie des Universités de Paris. Lauréate du Mozarteum de France et du Prix François-Louis Baradat, nommée musicienne-chercheuse invitée à la BnF, Cécile Kubik a enseigné à Sorbonne Université. Elle mène en parallèle une carrière de violoniste au sein d'orchestres de renom et de chercheuse, tout en participant à l'édition monumentale des œuvres instrumentales de Saint-Saëns chez Bärenreiter.

DAVID CHAPPUIS

David Chappuis partage ses activités entre la composition, la direction, la recherche et l'enseignement. Il est maître d'enseignement à la HEM de Genève et professeur d'écriture au CNSMD de Lyon. Ses recherches portent principalement sur les savoirs et savoir-faire décrits dans les traités de musique et sur leur mise en action dans les œuvres du répertoire, du Moyen-Âge à la période baroque.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT-LECTURE

#CONCERT_LECTURE
#RECHERCHE

Judi 19 décembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

JOURNÉE D'ÉTUDE AUTOUR DE HEITOR VILLA-LOBOS

#RECHERCHE
#HOMMAGE

Vendredi 10 janvier de 9 h 30 à 13 h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

JOURNÉE D'ÉTUDES DOCTORALES

#RECHERCHE

Judi 16 janvier à 10 h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Sandra Lagumina, présidente

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS